

INITIATIVE Avec Dcap et AthénAthéâtre, les ados du Football club Surieux découvrent le théâtre

Quand les jeunes sportifs s'improvisent comédiens

L'espace de trois demi-journées, une petite trentaine d'adolescents du Football club Surieux se sont improvisés comédiens. Aussi surprenant soit-il, « c'est une vraie volonté du club de foot de faire une pratique artistique », souligne Moustapha Ferkous, chargé de développement culturel pour le service de la Ville, Dcap (Développement culturel art et poésie). C'est la cinquième année consécutive que les deux structures collaborent.

« Leur ouvrir de nouvelles portes »

Les jeunes sont volontaires, il n'y a aucune obligation. Et ça se voit. « Il y a un bel engouement », remarque Larbi Bouabid, responsable sportif du Football club Surieux, qui les accompagne.

Mais alors, pourquoi faire du théâtre aux « footaux » ? « Pour leur ouvrir un nouvel horizon, de nouvelles portes. Essayer de leur faire prendre goût à d'autres pratiques. Et leur montrer qu'il n'y a pas que le foot dans la vie. On sait qu'il y a énormément de licenciés, mais très peu d'élus... », explique M. Bouabid.

« Sur le terrain, comme sous les projecteurs, faire parler l'instinct »

Dcap a proposé de les accompagner. La première expérience leur a fait découvrir la vidéo et le court-métrage. Les adolescents se sont pris au jeu, les parents ont apprécié : l'expérience a été renouvelée. L'année dernière, ils ont découvert la pratique du slam (poésie orale). Et



« quatre d'entre eux y ont pris goût », témoigne leur responsable. L'objectif est le même cette année.

Pour ce faire, quatre représentations publiques sont programmées. Première date : le 17 mars prochain, au ciné-théâtre de la Ponatière, à l'occasion d'une soirée organisée par Dcap.

Mais dans la tête des jeunes garçons, la récompense est bien le séjour en mai, programmé à la Grande-Motte (Hérault). Ils doivent jouer devant le public d'un club de vacances.

« Ils seront tous ensemble ailleurs, de quoi éveiller leur imagination et leur curiosité », précise Elsa Hamnane, de la compagnie AthénAthéâtre, qui mène le stage. « Ils vont connaître l'effet d'adrénaline suscitée par la montée sur scène ».

Si cette expérience est

l'occasion de découvrir un nouvel univers, elle va aussi leur permettre d'appliquer ce qu'ils ont appris sur le terrain. À la scène comme sur la pelouse, les valeurs sont similaires.

« Comme au football, la cohésion du groupe et la confiance sont indispensables au théâtre. On insiste beaucoup sur ces points en début de séance », met en avant la comédienne.

« L'improvisation implique de lâcher prise. Sur le terrain, on établit une stratégie de groupe avant le match. Comme en coulisse. Mais sur le terrain, comme sous les projecteurs, il faut faire parler l'instinct. »

Et Elsa Hamnane rappelle quand même que « c'est le jeu qui est mis au premier plan, la notion ludique. Qui doit se faire, évidemment, dans le respect et l'écoute de l'autre. »

Lucille TOPIN

▲ Ci-dessus, les jeunes footballeurs observent leurs camarades en séance d'improvisation scénique. Au premier plan à droite, Elsa Hamnane, de la compagnie AthénAthéâtre mène le stage performance.

▼ Ci-dessous, (de g. à dr.) Larbi Bouabid, responsable du Football club Surieux et Karim Beghidja, éducateur sportif.

